



Impulsive Sister:—"And oh, Colonel!—isn't it just lovely that you and Jack are to be at St. Johns together!—for then you will be able to see so much of each other—won't you!"

CORRESPONDENCE.

I Want a Girl.

Dear Editoress:—

I hope you will give me your unbiased opinion on the following perplexing question.

Do you think that a man of my standing does wrong in associating with the French girls of this

village. I speak none of their language, which is a detriment to my progress; but I am trying to rectify that short-coming by attending French classes in the evenings.

I think some of the girls are nice in a way but have not taken them very seriously yet. Still you never can tell.

I hope to hear from you.

Yours anxiously,

Lce-Corp. Lovejoy.

P.S.—Is there any harm in a man sitting in a room with his tunic off till midnight with a young lady.

Cpl. L.

Marry Her First, Me Boy!

Dear Lovejoy:—

In answer to your inquiry I would like to know whether or not you are on this case for the sole purpose of holding sweet conversation with the French girl, or whether some other motive prompts your action in the pursuit of the "petite fille".

If you are matrimonially inclined, I would advise that you marry the girl now and learn the language at your leisure. The answer to your post script would be:—As long as you do nothing but "sit" it is quite all right.

Yours truly,

Miss De Meener,
Editoress.

CHANCE FOR A DRIVER,
DORA'S SOME PEEVED

(Sapper D. received this letter.)

Swanton, Vermont,
Jan. 14, 1917.

Friend:—

This makes the third letter which I write to you—and have not had any answer. If you don't

want to write then say so. I don't care, anyway.

New Year and Christmas is past, you had to give me a present. But you had to give me a present. But I had many without yours.

There are many boys in Swanton who gave me something.

If you think you want to go with me, then say so:—because I ain't going to wait any longer. I will go with someone else.

Will close,

Dora.

MARCHANDS, OYEZ!

Est-ce que réellement vous vous rendez compte de l'opportunité exceptionnelle qui vous est offerte, par l'intermédiaire de "Knots and Lashings", d'attirer non seulement la clientèle mais aussi la sympathie des soldats en garnison dans votre cité?

"Knots and Lashings" n'est publié que pour deux motifs: (1) promouvoir la bonne entente entre les soldats, et (2) promouvoir la bonne entente entre les soldats et les citoyens.

Ce n'est PAS une entreprise commerciale. Il n'y est pas payé de salaires. Il n'y est aucunement question de faire un bénéfice. Tout ce que nous désirons, c'est de "payer nos dépenses". Quand nous pouvons réaliser un bénéfice sur une édition du journal nous l'employons immédiatement à améliorer l'édition subséquente.

Plusieurs d'entre vous ont fait de larges bénéfices sur des contrats de l'armée ou sur des marchandises vendues en grandes quantités. Plus nombreux encore sont ceux qui font un commerce de détail très rémunérateur avec les soldats. Ce qui est étrange, c'est que plusieurs d'entre vous ne savent apprécier combien il est heureux que vous ayez deux mille bons clients qui vivent aux confins de la cité—clients qui reçoivent plus de \$50,000 par mois, et qu'ils dépensent avec facilité.

Nous sommes très reconnaissants envers ceux qui, par leurs annonces, nous aident à publier notre journal—mais—

QUELQUES AUTRES d'entre vous devraient se mettre à l'oeuvre, mettre l'épau à la roue et nous octroyer un contrat d'annonce. Nos taux sont réellement peu élevés si vous considérez l'excellente clientèle que vous atteignez par notre journal—nous ne demandons que \$1 par pouce de hauteur (sur la largeur d'une colonne) par mois.

Nulle part ailleurs vous ne pouvez, à si bon compte, attirer une aussi bonne clientèle. Nulle part ailleurs vous ne pouvez prouver aussi efficacement que vous désirez avoir votre part du commerce—et de la sympathie—des soldats et de leurs \$50,000 par mois.

"Knots and Lashings" est imprimé aux bureaux du "News"—et M. MacLean ou M. Messier seront à votre disposition lorsque vous désirerez y apporter votre annonce et votre argent—au cas où un représentant de "Knots and Lashings" ne serait pas présent.

Aidez-nous, messieurs les marchands, en annonçant dans nos colonnes ou en souscrivant un abonnement (4 mois, à peu près 16 éditions, pour \$1), à continuer la publication de notre joyeux petit journal, et nous promettons de l'améliorer chaque semaine.

Prouvez-nous que vous vous intéressez sincèrement à nous, et non pas seulement à la monnaie que nous laissons tomber dans vos tiroirs. Prouvez-nous qu'il y a, de VOTRE part, un désir de nous être agréable—comme nous l'avons prouvé de notre côté.

Merci!

NEWLY OPENED

KNOTS & LASHINGS LUNCH ROOM

116 Richelieu Street, . St. Johns

HOME COOKING.
REASONABLE PRICES.

Keep out of the Cold
Just like Home at

Richelieu Ice Cream Parlour

Come in and spend your spare time at all times. You are welcome.

ICE CREAM,
SOFT DRINKS and
HOT DRINKS

Pianola playing all the time.
Cheerful Fire: Home Comforts.

AT YOUR SERVICE Toilet Laundry

Phone 39.

J. A. Lomme & Co.

Dry Goods
Departmental Store.

Richelieu St., ST. JOHNS, Que.

We retail at just
ONE PRICE.

Satisfaction guaranteed.

Remember that

O. LANGLOIS & COMPANY

is the place to buy your

Furniture

The big store—everything
you can wish.

Richelieu and St. James Streets
City of St. Johns.

J. L. PINSONNAULT

PHOTOGRAPHER,
79 Richelieu St St. Johns.
Photo supplies, printing and developing for amateurs.

Larocque & Moreau,
Modern Photographic Studio.
—HIGH-CLASS—
—PORTRAITS—
21 St. James St. St. Johns, P.Q.

H. Bernard & Son
52 Richelieu Street,
Dealers in
Military Supplies
OF ALL KINDS.

Cards, Pennants,
Cushions, Magazines,
Military Brooches,
Stationery, Fountain Pens,
Searchlights, Hockey, Skates
Sporting Goods, etc.

"French at a Glance" the best
book to learn to speak French.
"KNOTS AND LASHINGS"
ON SALE SATURDAY NOON.

EVERYTHING THAT YOU
NEED IN A

DRUG STORE

You'll find it at

Sabourin's

Corner Richelieu (Main) and
St. James Street.

Special attention given to
"The men in Khaki."